

ARK TATTOO

UNE PIÈCE DE W. DAVID HANCOCK

MISE EN SCÈNE PAR
CHRIS MACK &
NICK MILLETT

CIE
ELAPSE
2013-15



A L'Ogresse, Paris et à La Scène Infernale, Paris

« entre délire profond et réalisme incisif... un beau mélange d'audace et d'inspiration »
L'Yonne Républicaine

« Cette pièce est un prisme de contradictions, un petit bijou de théâtralité »
The Guardian

« Profondément menaçante et extrêmement divertissante »
The New York Times

« Une pièce géniale, poétique, incisive, étrange et douce, précise et vaste, intime et collective, que l'on touche et que l'on sent, infiniment accessible... Tout s'accorde pour nous plonger dans une mise-en-abîme délicieuse et sensorielle, tout à fait désarmante... »
Paris Soir (Worldnews)

« Si vous aimez le théâtre, si vous aimez la mythologie américaine, et si vous aimez les objets qui ont une histoire, n'hésitez pas à aller voir Ark Tattoo, vous découvrirez un univers, vous découvrirez un auteur, et vous découvrirez aussi un sacré interprète ».
Michel Flandrin, Espace VIP, France Bleu

« C'est le spectacle le plus original que j'ai vu jusqu'à présent. C'est assez rigolo. C'est un magnifique voyage à travers le temps au fil de la mémoire et des souvenirs. Le comédien, Nick Millett, est passionné et habité par toutes les histoires qu'il raconte, et il nous amuse, il nous intrigue, mais surtout il est vraiment très touchant ».
Savannah Macé - En Direct du OFF - OFF TV



COMPAGNIE Cie Elapse - Ferme de Vaudelevé, 89700 Molosmes

CONTACT Nick Millett nick@elapse.eu +33 661802353

TITRE Ark Tattoo

AUTEUR W. David Hancock

CONCEPT Un américain entouré de son vide-grenier vend ses souvenirs. Les spectateurs chinent et achètent ses objets. Il raconte des histoires sur sa vie (touchantes, drôles, troublantes) selon les objets que les spectateurs choisissent. Peu à peu et d'une manière différente chaque soir; le doute s'installe sur ce qu'il raconte. D'une confession on glisse vers une intrigue policière. Qui est cet homme à trous de mémoire ? Qu'est-ce qui s'est vraiment passé ?

ADAPTATION & MISE EN SCENE Chris Mack et Nick Millett

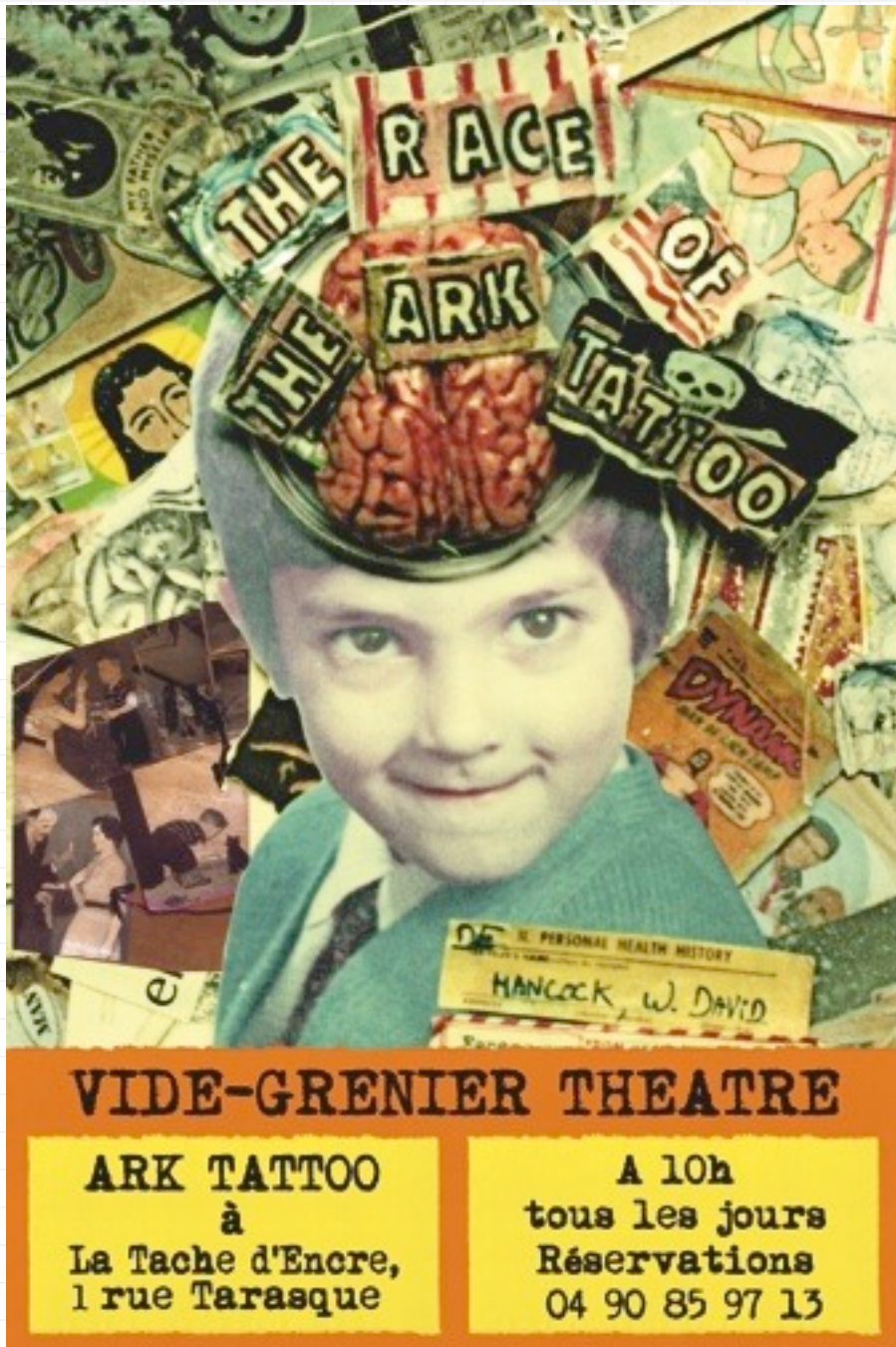
INTERPRETATION Nick Millett (version française), Chris Mack (version américaine)

SCENOGRAPHIE PATRICIA (Nick Millett et Patricia Morejón)

PUBLIC A partir de 12 ans

DUREE 80 minutes (plus 15 minutes pour permettre au public de chiner)

PRIX D'ACHAT 1500 euros HT



HISTORIQUE

1998 "The Race of the Ark Tattoo" crée aux Etats-Unis par Foundry Theatre au centre d'Art Contemporain PS122 à New York. Elle a reçue deux prix Off-Broadway dont Meilleure Pièce Américaine.

2011 Cie Elapse achète les droits exclusives pour la France.

2012 Résidences et représentations à l'Espace en Cours et à La Scène Infernale à Paris.

L'Ogresse à Paris.

La Médiathèque de l'Europe à Bussy St Georges.

2013 Casa Poblana à Montreuil.

L'Ogresse à Paris.

Le Théâtre de Verre à Paris.

2014 Anis Gras - Le Lieu de L'Autre à Arcueil.

Champs de Mélisey en Bourgogne.

La Tache d'Encre à Avignon.

La Fabrique à Messeugne.

2015 Théâtre Le Tribunal à Antibes.

FICHE TECHNIQUE

CONDITIONS D'ACCUEIL

ESPACE SCENIQUE 40 à 100 mètres carrés, idéalement de plein pied. Nous cherchons une continuité entre l'espace de jeu et le public, donc des salles sans scène sont bienvenues, comme les greniers, sous-sols, garages, lieux de stockage, étables, granges, salles de classe.

MATERIEL A FOURNIR Chaises si possible non-fixées au sol et empilables, y compris si la surface est constituée majoritairement de mobilier fixe. Possibilité d'utiliser le mobilier déjà sur place du type tréteaux, tables, étagères.

JAUGE De 30 à 100.

LUMIERE Utilisation des dispositifs d'éclairage de fonctionnement de la salle. Prises de courant disponibles pour branchements de lumières d'appoint faisant partie du décor (lampes de bureau, lampes de chevet...).

SON Aucun besoin à signaler.

VIDEO Aucun besoin à signaler.

LOGISTIQUE

DECOR/ACCESSOIRES Le décor et les accessoires voyagent dans une camionnette de 11m³. Besoin de stationner pour le déchargement et installation au plus près de la salle. Besoin d'une place de stationnement du véhicule pour toute la durée de l'événement.

NOMBRE D'INTERVENANTS 1 comédien et 1 metteur en scène et/ou 1 directeur de production.

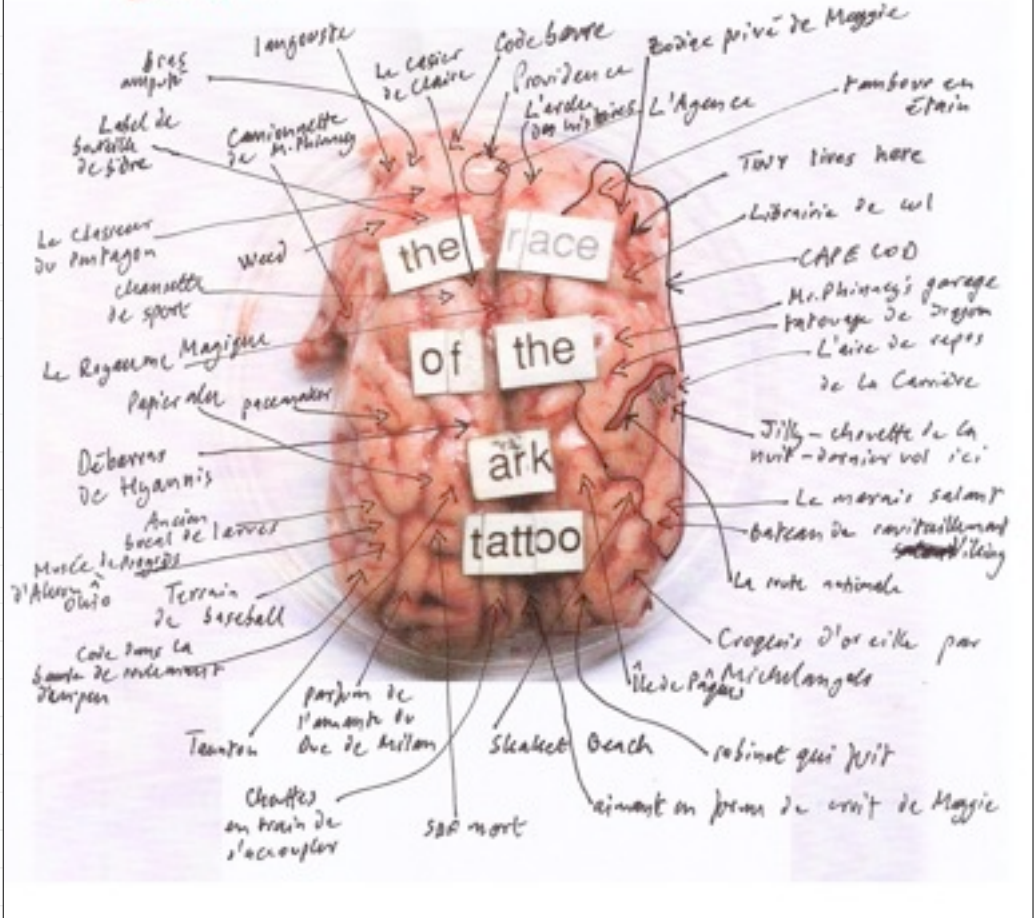
TEMPS D'INSTALLATION 3 heures décor + 1 heure lumière + 3 heures filage = 7 heures.

TEMPS DE DEMONTAGE Une heure et demie.

MONTAGE/DEMONTAGE Aide bienvenue mais pas obligatoire.

"Tu amadoues l'esprit de Claire avec tes objets et puis tu la déshabilles avec tes contes..."

LES FANTOMES NE FLIRTENT PAS PAR LES MOTS VOUS SAVEZ
 ILS FONT L'AMOUR EN ECHANGEANT DES SOUVENIRS



"Mettez la madeleine de Proust sur une autoroute américaine, faites-la écraser par un camion, ressuscitez-la et elle se réincarnera dans la chaussette trempée d'essence de Hancock. Ark Tattoo revisite la littérature et la philosophie européenne à travers le prisme macabre et paranoïaque de la littérature et de la culture pop américaine. Il y a du Edgar Allan Poe et du H.P. Lovecraft dedans, mais aussi du Heidegger croisé avec Monty Python ! C'est vraiment du théâtre contemporain populaire." - Nick Millett

CONCEPT

Ark Tattoo est un spectacle interactif sous forme de vide-grenier, qui explore le territoire ambigu et nébuleux dans lequel transitent les souvenirs, les rêves et la nostalgie.

Foster, un homme souffrant de pertes de mémoire, vend ses souvenirs sous la forme d'objets que les spectateurs piochent au hasard dans son « Arche à Histoires ». La pièce s'adapte donc chaque soir au gré des choix des spectateurs, exprimant ainsi la thématique de la pièce : ni les souvenirs, ni les rêves, ni même l'identité personnelle ne sont fixes ni linéaires, mais se construisent autour du conte.

Dans l'intimité et l'émotion, le personnage véhicule une instabilité qui permet à chacun de revoir ses idées reçues concernant la normalité, de s'interroger sur la façon de raconter sa propre histoire et de dévoiler son identité entre hérité, mémoire et quête de bonheur.

LA MISE EN SCENE

La pièce se joue dans tout lieu qui permet une interaction intime avec les spectateurs qui leur fait oublier qu'ils se trouvent dans un espace de représentation.

L'espace scénique reconstitue un étal de vide-grenier et est conçu de manière à brouiller les frontières entre la scène et l'espace dévolu au



Les fiches de conte (#278 & #769) que Foster a créées pour chaque objet et qu'il fait circuler parmi le public

public. Avant le début de la représentation, le public est invité à investir l'espace et même à y acheter des objets. Foster, son alter ego M. Phinney et le public partagent le même espace scénique, y échantent les mêmes souvenirs en partant de perspectives différentes.

Nous cherchons aussi à renvoyer les spectateurs à leur enfance : une « symphonie d'odeurs » est là pour les émouvoir en délicatesse. Des odeurs de la vie quotidienne - essence, bubble-gum, etc. - deviennent alors des éléments inhérents au spectacle et les renvoient à leurs propres souvenirs.

Le toucher et l'odorat brisent le quatrième mur et constituent le socle d'une interactivité non intrusive avec les spectateurs, qui ont le plaisir ludique de contribuer au déroulement de la soirée sans être contraints d'être le centre de l'attention.

LA VERSION FRANCAISE

Notre texte, traduit par nos soins, cherche à préserver la spécificité culturelle de la pièce, profondément ancrée dans la culture populaire et la mémoire collective américaine.

Le comédien, anglo-saxon, s'exprime avec un accent et reproduit des fautes de syntaxe typiques d'un anglophone, renforçant le réalisme et l'immédiateté de la pièce.



Les fiches de conte #17 & #18



L'intérieur de la fiche de conte #769 et les rectos des fiches de conte #69 et #58

CULTURE ■ Cet artiste anglais, basé dans le Tonnerrois, propose une pièce en forme de vide-greniers, dimanche

Nick Millett, le théâtre pour objets

Aux Champs-Mélisey, les spectateurs pourront entrer dans le décor, chiner des accessoires du spectacle et surtout se faire happer par une réflexion subtile sur la mémoire et l'identité. Tonnerrois de fraîche date, Nick Millett sera seul en scène. Rencontre.

Patricia Piquet

patricia.piquet@centrefrance.com

Un ordinateur portable posé sur une table de jardin et, en guise de papier peint, tout un puzzle de champs et de bois. Voici le nouvel open space de Nick Millett.

L'homme de théâtre anglais a acheté il y a 18 mois une maison perdue dans la campagne tonnerroise. Un lieu pour respirer, écrire, créer... « Je viens ici le plus souvent possible car je ne voulais plus vivre à plein-temps en ville, confie ce natif des Midlands. Ce silence, c'est énorme pour mon travail ! Cela faisait longtemps que je cherchais un lieu comme celui-ci. » C'est en se rendant à Vézelay, sur la tombe de Georges Bataille, l'un de ses auteurs fétiches, que ce passionné de littérature et de philo a



OPEN SPACE. Auteur, comédien et metteur en scène, Nick Millett a bifurqué vers le théâtre, « un univers qui fait sens » après avoir enseigné la philosophie. Il travaille actuellement dans le Tonnerrois à la mise en scène d'une pièce d'Annie Baker. P. P.

succombé aux charmes de la Bourgogne.

Dimanche après midi, le quadragénaire, qui endosse tour à tour les rôles d'auteur, de metteur en scène, scénariste et comédien, présentera aux Champs-Mélisey, *Ark Tattoo*, un étonnant « vide-greniers théâtre » qu'il a

monté avec Chris Mack, son complice de la compagnie Élapse.

L'intitulé n'est pas trompeur : le public pourra vraiment chiner une partie des accessoires de la pièce ! « Au début du spectacle, les spectateurs entrent dans le décor, décrit Nick

Millett qui sera seul en scène, ce week-end. Ils touchent les objets qu'ils pourront par la suite acheter quand un mec, Foster, le vendeur, commence à parler de lui... »

Cette pièce en mode interactif et aléatoire, écrite par W. David Hancock, fait vraiment jubiler le comé-

dien. « Chaque représentation est complètement unique car ce sont les spectateurs qui choisissent l'histoire. Ils ne voient jamais la même pièce. On revient à l'essence du théâtre, c'est-à-dire un événement qui se passe une seule fois, ici et

maintenant, avec seulement les gens qui sont présents ce soir-là. C'est à l'encontre de la télé et du cinéma. »

« Chaque représentation est complètement unique »

D'un bout à l'autre de cette réflexion subtile sur le destin, l'identité et la mémoire, les objets tiennent une place de premier plan. « Quand après la représentation, les spectateurs reviennent les manipuler, ceux-ci sont chargés de sens. » Ces vieux jouets, bibelots ou magazines vont aider les spectateurs à comprendre ce qui s'est réellement passé dans la vie du narrateur.

Cet ovni théâtral pourrait bien se faire remarquer au Festival d'Avignon où il sera présenté dans le Off du 5 au 27 juillet. ■

➔ **Pratique.** Dimanche, à 17 heures, aux Champs-Mélisey, 1, rue basse à Mélisey. Participation libre. Apéritif et buffet partagés.

ARK TATTOO

La Tache d'Encre, tous les jours à 10h

NOTE : ★★★★★



Critique : Foster, un brocanteur américain, nous invite dans son univers, la salle est remplie d'objets et c'est plus proche d'un cabinet de curiosités que du simple stand de vide-grenier. Il y joue un morceau de son histoire, ambiguë, effrayante parfois, fascinante toujours, et unique, car au gré des pioches du public dans « l'arche à histoires » et des bribes de souvenirs qui lui reviennent, l'histoire qui se noue est à chaque fois différente. Cela afin de revenir "à l'essence du théâtre" dans son aspect le plus éphémère et marquant, car plus qu'une représentation, c'est un véritable espace de chine où les objets se négocient et où leurs histoires écrites et contées croisent celle du prochain acquéreur pour que l'âme de cet objet et de l'homme qui nous y donne accès poursuivent leurs routes.

Des personnages accompagnent notre passionné dans ses aventureux périple, des lieux aussi, décrits suffisamment, de manière à ce que l'imagination tourne à plein régime, et les situations évoquées se forment dans notre tête, chacune plus intense que la précédente. Notre narrateur intrigue et jamais ne se dévoile tout à fait. Les objets et leurs fiches techniques circulent dans la salle afin que l'on puisse de plus près sentir leur existence, et l'existence de leur histoire.

Pierrick LECOMTE - le 20/07/2014

■ MÉLISEY

Le fascinant bric-à-brac de Nick Millett



SPECTACLE. C'était une première aux Champs Méllsey dimanche avec la pièce *Ark Tatto* présentée par la compagnie Elapse. Nick Millett était seul en scène, au milieu d'un sacré bric-à-brac. L'acteur s'est déplacé dans la salle et a conté l'histoire de ces vieux objets. La pièce est une succession d'interrogations partagées entre délire profond et réalisme incisif. C'est une cascade de souvenirs qu'il fait remonter en surface. Un beau mélange d'audace et d'imagination. ■

E. D.

La plupart des gens croient qu'un langage sert pour la communication, mais en fait ça sert plutôt pour empêcher les étrangers d'entrer dans ta tête.

"J'ai beaucoup apprécié la pièce, particulièrement pour avoir osé ce décor de vide-grenier. L'originalité des textes, partagés entre le délire, l'absurde et le réalisme, pour conter l'histoire des objets vieux et usés en font une nouvelle approche de l'espace scénique.

L'interprétation - sans hypocrisie aucune - était parfaite ! le jeu de l'acteur est bien rôdé, professionnel, les pauses durant lesquelles on s'interroge, les silences, le regard plongé dans le passé."

LE FASCINANT BRIC A BRAC DE NICK MILLETT

Les Champs Mélisey ont offert une première dimanche avec Nick Millett, seul en scène dans une interprétation théâtrale de Ark Tattoo présentée par la compagnie Elapse.

Une heure trente durant laquelle les spectateurs sont invités à participer, l'acteur se déplace dans la salle avec un vieux jouet une réplique d'un Winnebago, il fait tirer au sort les yeux fermés, s'exposant alors une bouteille de bière, un masque, une

chaussette etc..Chaque objet est numéroté, Nick Millett reprend alors ses fiches et conte l'histoire de l'objet, cette tige métallique aurait selon lui servi à tuer deux crabes qui copulaient. La pièce est une succession d'interrogations partagées entre délire profond et réalisme incisif. C'est une cascade de souvenirs qu'il fait remonter en surface du plus loin que le cerveau puisse les atteindre. Vide-grenier ou vide-cerveau ou les deux à la fois. La pièce parle de l'âme et de son exploration. Quand un objet lui échappe il dit qu'il perd ses moyens. Quelques répliques déclenchent des éclats de rire mais Nick Millett reste sérieux, songeur quand il effleure l'autisme dont il dit que c'est comme s'endormir à l'intérieur de ses propres rêves...

Il fallait sans doute beaucoup d'audace et d'imagination pour créer Ark Tattoo. David Hancock, Chris Mack et Nick Millett ont montré qu'ils avaient cette réserve pour le plus grand plaisir d'un public averti en quête de créativité.

Eliane Defrance

WorldNews.com 2012-06-14: [Paris](#) – Hanté par Les [Vikings](#) !

Difficile à croire que nous n'avons pas pu découvrir ce texte avant (produit pour la première fois aux US en [1999](#)). Difficile de décrire une pièce qui n'en est pas une. Et surtout difficile de résumer une expérience si riche en dimensions, si évocatrice d'espace-temps inouïs, et de généraliser une expérience si spécifique à chaque soirée et à chaque spectateur.

Le dispositif structurel de [The Race](#) of the Ark [Tattoo](#) est un jeu rituel entre le public et le personnage qui détermine l'ordre des événements et qui soulage le spectateur d'être pris en otage passif d'une narration linéaire, pour le rendre encore plus otage d'une intimité tantôt menaçante, tantôt sidéralement touchante.

Et quand on quitte l'espace du vide-grenier qui a remplacé l'espace scénique, on n'est plus sûr de rien, mais plus conscient du monde physique qui nous guette et à jamais hanté par les souvenirs du personnage qui sont devenus les nôtres. Nous croyons désormais aux fantômes.

The Race of the Ark Tattoo est un collage, une commode à tiroirs, des photos en vrac dans une boîte, une cave pleine de conserves, le grenier de cette vieille dame, la voiture rouillée au coin de la rue, les fragments de mémoires que vous avez eu la surprise de partager avec un voyageur sur votre trajet... En dessous de cette surface kaléidoscopique et fragmentaire, gronde un sous-texte dense et menaçant qui, jamais éclairci, reste dans nos tripes bien après, tel un objet quelconque oublié à l'intérieur du corps après une chirurgie.

C'est une incision dans la famille d'accueil américaine, où les plaies ouvertes suintent de non-dits, d'abus et d'incongruités. On aurait tous voulu faire partie de la race de l'Ark Tattoo, esprit communautaire et héritage d'histoires... ou peut-être pas. On ne sait plus si on veut tout savoir, tout comme on se retrouve à vouloir être les personnages dans les histoires racontées, ou une chouette, oui... une chouette. Alors qu'au début on croit découvrir la mémoire passée d'une famille qui



n'est pas la notre, on se retrouve à entendre nos propres histoires. On commence à se parler à soi-même, à se perdre dans nos propres mémoires, et lorsqu'on se réveille honteux de ce voyage furtif, on essaie de vite raccrocher les wagons et on remercie silencieusement l'unique personnage de la pièce, [Foster](#), pour le « road-trip » intérieur, doux ou amer, que nous venons de faire.

Il sera rare de suivre le fil des images qui déferlent sans doubler nos sourires d'un poignard planté sur le cœur,

[[WorldNews.com](#) 2012-06-14: [Paris](#) – Hanté par Les [Vikings](#) !
CONT.]

tellement l'humanité et la cruauté de la vie résonnent en même temps.

L'américain [W. David Hancock](#) a écrit une pièce géniale, poétique, incisive, étrange et douce, précise et vaste, intime et collective, que l'on touche et que l'on sent, infiniment accessible. Quel plaisir de se laisser hanter les jours qui suivent le spectacle par son écriture et ses aphorismes à écho infini : « tout objet a un secret, soit il a vu quelque chose quand tu n'étais pas là, soit il a été touché par quelqu'un qui va finir par te trahir » ou « l'autisme c'est comme s'endormir à l'intérieur d'un de tes propres rêves » et tant d'autres... Et si nous pensons tout de suite à [Proust](#), [Pinter](#) et [Beckett](#) pour leur explorations de la mémoire et de l'identité, [Hancock](#) est plus pulp – divertissant, léger et macabre – et tout à fait américain, nous renvoyant vers les univers de [Lovecraft](#), [Lynch](#), [Delillo](#) et tout un underground américain.

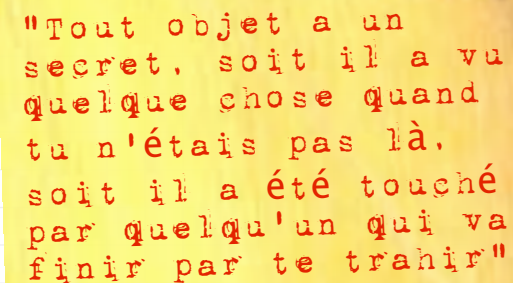
Et quel plaisir de trouver un univers plastique cohérent où chaque élément regorge de sens, alors que la scène contemporaine parisienne semble préoccupée par l'abstraction du concept et une compétition avec les arts plastiques. La Compagnie Elapse a tout compris d'Hancock. Les metteurs en scène [Chris Mack](#) et [Nick Millett](#) ont respecté à la lettre l'univers art brut et lo-fi d'Hancock. [Tout](#) s'accorde pour nous plonger dans une mise-en-abîme délicieuse et sensorielle, tout à fait désarmante.

La pièce maîtresse de cet accord est évidemment le personnage qui l'orchestre en direct, Foster, dont le jeu d'acteur se doit d'être plus vrai que vrai. Dans un français cassé, Nick Millett livre avec intensité et honnêteté le portrait intime d'un homme troué. C'est une incarnation vivante et une composition discrète comme nous aimerions les voir plus souvent sur nos planches. Ses yeux m'hantent toujours, tour à tour fragiles et menaçants, en retrait ou exorbités, mais recelant toujours des univers inconnus.

The Race of the Ark Tattoo nous parle de la vie vécue, de celle qui nous reste à vivre, et de celle que nous ne vivrons jamais. Jusqu'au bout nous partageons l'urgence du personnage principal et de son alter-ego de nous raconter ce qu'ils ont à nous dire. Jamais le partage de la mémoire n'aura été aussi vital, et lorsque vous sortirez du vide-grenier de Foster vous lui accorderez vie éternelle dans votre esprit, et vous ferez désormais partie de la race de l'Ark Tattoo.

I.S.

Vue à La Scène Infernale, Paris 18ème, le 3 juin. The Race of the Ark Tattoo se jouera de nouveau à L'Ogresse, Paris 20ème, du 11 au 15 juillet, [2012](#), et puis dans le [Festival Rififi](#), Paris 17ème, du 7 au 9 septembre.



"Tout objet a un secret, soit il a vu quelque chose quand tu n'étais pas là, soit il a été touché par quelqu'un qui va finir par te trahir"

Activate

by Stefan Nicolaou

Action! Actors and audience are alike in the modern theatre, as both parties participate to bring each stage performance alive, where no two nights of performance are one bit comparable.



Stefan Nicolaou is a journalist and creative writer based in London. stefannicolaou.co.uk



I've seen two men scale Mt. Everest in 45 minutes with nothing but a chair, a travel trunk and a well-utilised bed sheet. Under a thundering railway bridge in an empty room a man and a woman fought fantastical animals and moved backwards and forwards through time; from urban adolescence to sinister islands. In theatre, the script, movement and setting is pivotal, but the audience is crucial. More specifically: the audience's imagination. Traditional theatre replicated life on stage and the familiarity fuelled imagination. Contemporary theatre practice conflates audience and performance. The audience participates and imagination is not needed in the traditional sense: it feels real because it is real.

No two nights are ever the same on the stage and in the seats. The atmosphere, the anticipation, the engrossment...all are in the audience's control. The pieces are there and we put them together how we wish. There are some productions that relinquish full control to the spectators, turning them directors and screenwriters. This is not simply participation or pantomime: the audience is in the production and in full control of the action.

Compagnie Elapase staged *The Race of the Ark Tattoo* for the first time in France recently. Written by W. David Hancock, the protagonist suffers the repercussions of a traumatic childhood. Prone to violent outbursts he was subdued with medication that has

Copyright Blast Theory (images of people on phones/bikes). *The Race of the Ark Tattoo* by W. David Hancock, directed and performed by Chris Mack and Nick Millett. A Compagnie Elapase production. Artwork by

Nick Millett, Patricia Morejon and Emilie Pitoiset. Performing in Paris, see www.elapase.eu. (everything else)



left him with memory loss. The Race of the Ark Tattoo is structured like a car-boot sale. You aren't sure throughout whether it's a play or a real recounting of a life. In a jumble of objects the audience picks one. Their choice triggers a 'scene', and so the structure of the play differs each night. The audience is in a room full of curiosities and, as is only human nature, gravitate to what resonates. The play can begin with tragedy or a frolic, the first note directing the entire score.

Compagnie Elapase used props to direct the production, Brighton-based theatre group Blast Theory go further and cast the audience as the performers. Using the digital age and an appetite for adventure the group arrange a telephone call to guide a participant in a spy thriller (A Machine to See With), or a hike ride where the participant is alerted to 'hiding places' (Rider Spoke).

As a theatre reviewer it's thrilling to become part of the experience rather than affected by it. Compa-

nies such as Punchdrunk set a high benchmark for immersive experiences. Companies such as Compagnie Elapase and Blast Theory are continuing on the path of exploration. The greatest tool they have is an audience member – they can commit to the show with a vested interest that marks truly spectacular theatre. The ability to orientate a production as an audience member is more than immersive: it's making the make-believe reality.

L'autisme, c'est
comme s'endormir à
l'intérieur d'un de
tes propres rêves.

www.elapse.eu

[www.facebook.com/
cie.elapse](http://www.facebook.com/cie.elapse)

[www.facebook.com/
ArkTattoo](http://www.facebook.com/ArkTattoo)

CONTACTS

Compagnie Elapase
contact@elapse.eu
+33 695454242

Directeur Artistique Elapase
Nick Millett
nick@elapse.eu
+33 661802353